

TABLEAU DE BORD *économique* DE L'ILE-DE-FRANCE

L'ECONOMIE FRANCILIENNE AU RENDEZ-VOUS DU PRINTEMPS *2^e trimestre 2010*

L'activité en Ile-de-France a enregistré au 2^e trimestre 2010 son premier rebond significatif depuis la sortie de récession. Si dans l'industrie, les capacités de production sont encore très largement sous-utilisées par rapport à 2007-2008, le tourisme et l'immobilier ont enregistré de très bons résultats au printemps : les taux d'occupation hôteliers de mai et de juin ont ainsi dépassé ceux d'avant-crise et l'immobilier de logements profite des taux d'intérêt extrêmement bas tandis qu'un dégel des investissements se profile pour l'immobilier d'entreprises. Cette bonne orientation de l'activité a permis la poursuite de la baisse du taux de chômage (8,1 %) et de la remontée de l'emploi salarié. Toutefois, ce printemps réussi pourrait être sans lendemain puisque, selon les premières informations disponibles, la demande d'emploi est repartie à la hausse cet été.

CONJONCTURE FRANÇAISE

Alors qu'elle s'était de nouveau trouvée en perte de vitesse au 1^{er} trimestre 2010 (+ 0,2 %), l'activité économique française a enregistré au 2^e trimestre 2010 son taux de croissance le plus élevé depuis la sortie de récession : + 0,7 %. Cet élan de vigueur risque toutefois de rester éphémère puisque la croissance est attendue à seulement + 0,4 % au 3^e et au 4^e trimestres par l'Insee, la Banque de France prévoyant encore moins pour le 3^e trimestre (+ 0,3 %). En effet, d'ici à la fin de l'année, du fait du ralentissement économique américain et de la remontée de l'euro, la France devrait subir un tassement de ces exportations alors même que celles-ci avaient été la principale contribution à la croissance au 2^e trimestre. Cette baisse des exportations ne devrait par ailleurs pas être compensée par la consommation intérieure qui souffre toujours du contexte de chômage élevé. En effet, comme pour l'Ile-de-France, la situation sur le marché de l'emploi s'est améliorée mais le taux de chômage n'a perdu que 0,3 point depuis le début de l'année et a atteint 9,3 % au 2^e trimestre ; cette amélioration pourrait par ailleurs n'avoir été que passagère, le nombre de demandeurs d'emplois ayant, comme en Ile-de-France, augmenté cet été.

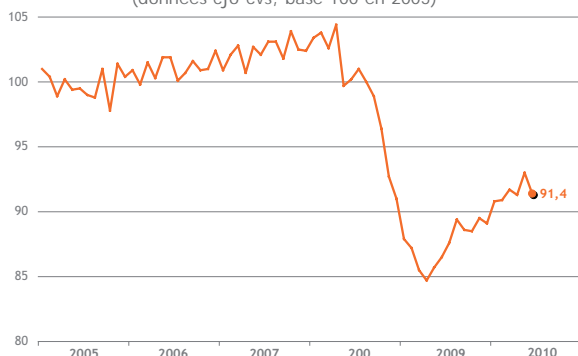
CONJONCTURE EUROPÉENNE

Le PIB de la zone euro et celui de l'Union Européenne ont, comme en France, enregistré au 2^e trimestre 2010 une hausse plus significative que celles des trimestres précédents. Ainsi, après + 0,4 %, + 0,1 % et + 0,2 % en zone euro (+ 0,3 %, + 0,2 % et + 0,2 % dans l'Union Européenne), la croissance européenne s'est accélérée au 2^e trimestre 2010 dans le sillage de l'économie allemande pour atteindre + 1,0 %. La dynamique est cependant très hétérogène puisque, derrière l'Allemagne et ses + 2,2 %, la plupart des pays ont difficilement atteint les + 1,0 % et, dans le même temps, l'Espagne est à peine restée dans le positif (+ 0,2 % après + 0,1 %) et le PIB grec a continué à se réduire (- 1,5 %). A court terme, la remontée de l'euro devrait peser sur les exportations (notamment allemandes) et, par conséquent plus globalement sur la croissance, tout comme la mise en place des plans d'austérité dans plusieurs pays européens. Parallèlement, la stabilisation s'est confirmée sur le marché de l'emploi, le taux de chômage ayant atteint 10,0 % en zone euro et 9,6 % dans l'UE en juin, soit strictement les mêmes niveaux qu'en mars dernier. Cela reste néanmoins près de 3 points de plus qu'au moment du retournement du marché.

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE NATIONALE

Au 2^e trimestre 2010, la production de l'ensemble de l'industrie a progressé en France de + 0,8 % par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et de + 7,3 % par rapport au 2^e trimestre 2009. Toutefois, le niveau de la production industrielle française a subi un coup d'arrêt en juin (- 1,7 % par rapport à mai) et il est retombé à un niveau proche de celui de mars. La production globale a principalement pâti de la contraction de l'activité dans les secteurs du matériel de transport (- 6,0 % en juin et - 1,1 % sur l'ensemble du trimestre) et de l'industrie extractive (- 3,9 % en juin et - 1,7 % sur l'ensemble du trimestre). Par conséquent, la production est restée inférieure de plus de 12 % à son point haut d'avant-crise (avril 2008).

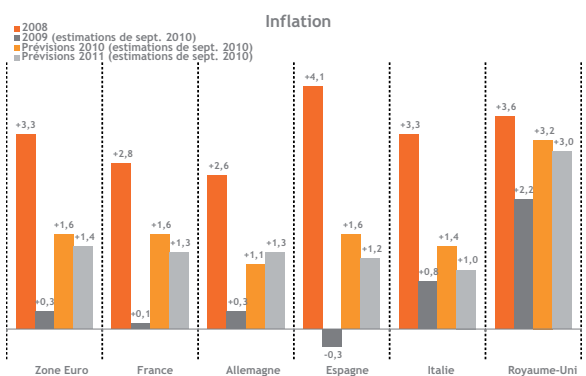
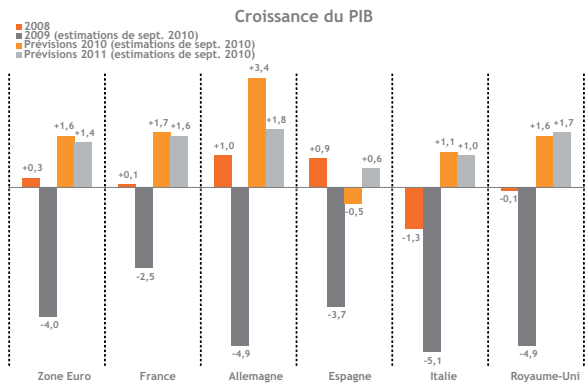
Indice de la production nationale industrielle
(données cjo-cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Note : l'indice de la production industrielle est publié en base et référence 100 en 2005 depuis mars 2009, et selon la nomenclature agrégée, NA, fondée sur la NAF révision 2, la nomenclature économique de synthèse (NES) associée à la NAF révision 1 disparaissant.

LA CONJONCTURE EUROPÉENNE

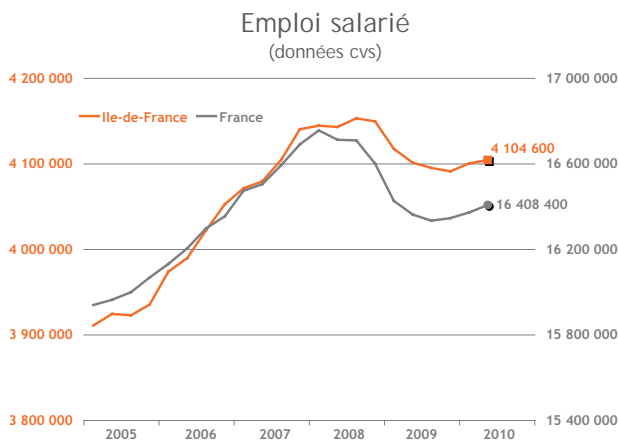


Source : COE - Rexecode

ILE-DE-FRANCE : CHIFFRES CLÉS

Indicateurs	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 281	36 565	3,5 %
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2008 - Insee)	11,67	63,96 (France métrop. : 62,13)	18,8 % (France métrop. : 18,2 %)
Densité de la population au km ²	971	114	-
PIB 2008 (en milliards d'euros courants - Insee)	552,7	1 914,4	28,9 %
PIB/habitant 2008 (en euros)	47 155	30 746	-
PIB/emploi 2008 (en euros)	98 706	75 948	-
Total emplois salariés juin 2010 (Pôle Emploi Services)	4 104 600	16 408 400	25,0 %
Taux de chômage 2 ^e trimestre 2010 (Insee)	8,1 %	9,3 %	-

EMPLOI SALARIÉ



Source : Pôle emploi / Pôle emploi services

+ 0,1 % 2^e trimestre 2010
Glissement annuel

Que ce soit en glissement annuel ou en variation d'un trimestre sur l'autre, l'emploi salarié francilien a confirmé au 2^e trimestre 2010 le début de retournement observé lors des premiers mois de l'année. L'ampleur de la hausse est resté très modeste et le gain de salariés s'est élevé à seulement + 0,1 % que ce soit sur un an ou sur un trimestre. Ce rebond de l'emploi salarié a été en tout état de cause moins important en Ile-de-France qu'en France où les augmentations ont atteint + 0,3 % en glissement annuel et + 0,2 % d'un trimestre à l'autre. Malgré cette légère reprise, l'emploi salarié est resté très éloigné des points hauts de 2008 : - 1,2 % en Ile-de-France (par rapport au 3^e trimestre 2008) et - 2,1 % en France (par rapport au 1^{er} trimestre 2008). Au niveau sectoriel, l'emploi salarié dans l'industrie a augmenté très légèrement (+ 0,2 %) pour la première fois depuis le 1^{er} trimestre 2006.

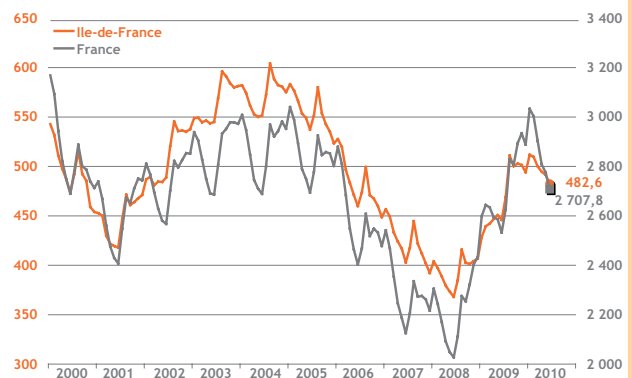
DEMANDE D'EMPLOI

La baisse du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Ile-de-France observée depuis le 1^{er} trimestre 2010 s'est non seulement confirmée au 2^e trimestre 2010 mais s'est aussi intensifiée. Cette baisse lors du 1^{er} semestre est néanmoins à relativiser puisqu'elle est observée chaque année, hormis l'an passé au plus fort de la crise économique. Ainsi, si l'on considère les variations en glissement annuel, l'augmentation du nombre de demandeurs d'emplois est encore de près de 10 % par rapport à 2009 (+ 10,7 % en avril, + 9,0 % en mai et + 8,2 % en juin) et surtout de plus de 30 % par rapport à 2008. Au niveau national, les tendances sont très proches de celles observées au niveau francilien même si la baisse sur les 6 derniers mois est plus sensible, ce qui a permis de limiter la hausse en glissement annuel en juin à + 6,9 %.

Note : Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en 5 catégories différentes ; parmi celles-ci, la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et étant sans emploi.

+ 8,2 % juin 2010
Glissement annuel

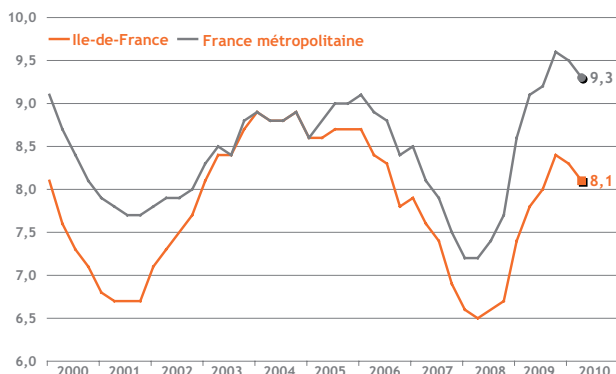
Demandes d'emploi en fin de mois
(catégorie A, données brutes)



Source : DARES

TAUX DE CHOMAGE

Taux de chômage
(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

8,1 % 2^e trimestre 2010

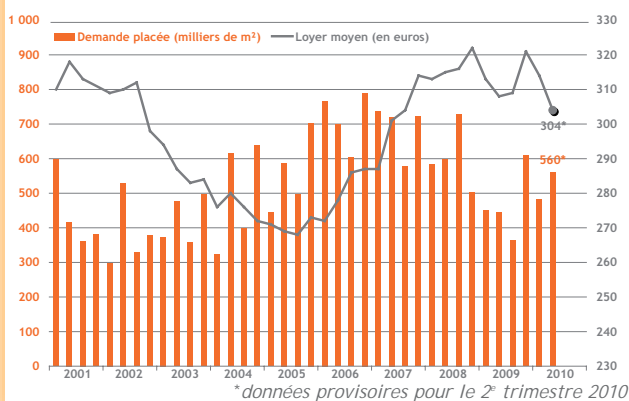
Après s'être réduit de 0,1 point au 1^{er} trimestre 2010, le taux de chômage francilien a enregistré une baisse plus conséquente (- 0,2 point) et a ainsi atteint 8,1 % en moyenne au 2^e trimestre 2010. Le rythme de baisse au niveau national a été strictement le même et le taux de chômage français s'est élevé à 9,3 % au 2^e trimestre. Toutefois, par rapport à la période de retournement du marché de l'emploi au 2^e trimestre 2008, la hausse du taux de chômage au 2^e trimestre était encore de + 1,6 point en Ile-de-France et de + 2,1 points sur l'ensemble de la France. Au niveau local, la baisse du taux de chômage a été observée dans les 8 départements franciliens au 2^e trimestre 2010 alors que, 3 mois plus tôt, les Yvelines et la Seine-Saint-Denis avaient vu leur taux seulement se stabiliser. Depuis le début de 2010, les baisses les plus importantes ont été observées à Paris (- 0,6 point sur 6 mois) et dans le Val-de-Marne (- 0,5 point sur 6 mois).

IMMOBILIER D'ENTREPRISES

559 759 m²
de bureaux
commercialisés
2^e trimestre 2010

Les évolutions de la demande placée de bureaux en Ile-de-France sont très hésitantes depuis quelques trimestres. Ainsi, après être sensiblement reparties à la hausse au cours du dernier trimestre 2009 puis avoir connu un nouveau coup d'arrêt au 1^{er} trimestre 2010, les commercialisations de bureaux dans la région ont à nouveau enregistré une augmentation au 2^e trimestre 2010. En tout état de cause, malgré ces évolutions assez volatiles, le marché a continué à s'améliorer, le niveau des transactions des 3 derniers trimestres ayant été en moyenne supérieur de plus de 100 000 m² à ce qu'il était lors des 4 trimestres les plus affectés par la crise (du 4^e trimestre 2008 au 3^e trimestre 2010). Malgré cette embellie sur le marché, le loyer moyen en Ile-de-France est très nettement orienté à la baisse pour atteindre 304 € le m².

Evolution trimestrielle de la demande placée de bureaux et du loyer moyen en Ile-de-France

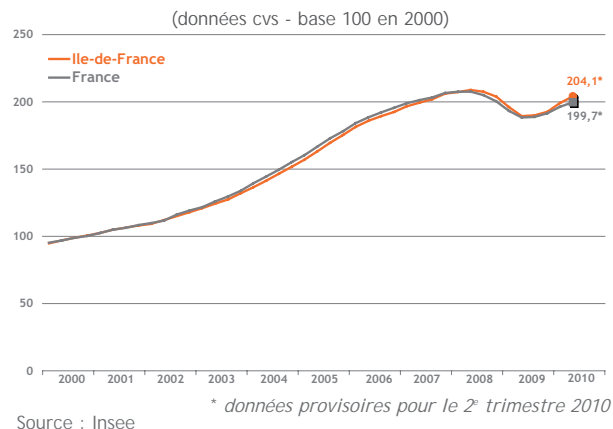


PRIX DES LOGEMENTS ANCIENS

+ 7,8 %
sur le prix des
appartements anciens
2^e trimestre 2010 -
Glissement annuel

En Ile-de-France, après la baisse qui a eu lieu entre le printemps 2008 et le printemps 2009, les prix des logements anciens sont bel et bien repartis à la hausse et se sont rapprochés de leur point haut du 2^e trimestre 2008. Ainsi, au 2^e trimestre 2010, les prix des logements (appartements et maisons confondus) anciens ont enregistré un quatrième trimestre consécutif de hausse (+ 2,5 % par rapport au 1^{er} trimestre 2010, ce qui porte l'augmentation sur un an à + 7,8 %). Cette reprise de la hausse des prix en Ile-de-France se fait quasiment tout autant pour les maisons (+ 6,3 % en glissement annuel) que pour les appartements (+ 8,6 %). Même si elle est légèrement moins soutenue, la hausse des prix des logements anciens en France s'est également poursuivie au 2^e trimestre (+ 1,7 % sur un trimestre et + 6,0 % sur un an).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France



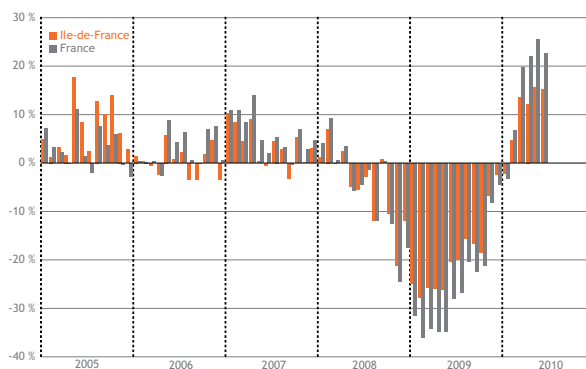
EMPLOI INTERIMAIRE

+ 15,3 % juin 2010
Glissement annuel

Considéré comme un indicateur avancé des tendances de l'économie, l'emploi intérimaire est reparti progressivement à la hausse depuis le début de l'année 2010 en Ile-de-France. Ainsi, les augmentations de l'emploi intérimaire en équivalents temps plein ont atteint successivement + 12,2 %, + 15,5 % et + 15,3 % respectivement en avril, mai et juin. Malgré tout, le nombre d'ETP intérimaires est resté environ 15 % inférieur aux niveaux constatés au printemps 2007 et 2008.

Par ailleurs, jusqu'à maintenant, la reprise de l'emploi intérimaire a été moins marquée en Ile-de-France qu'elle ne l'a été sur la France dans son ensemble ; ainsi, les augmentations de l'emploi intérimaire en avril, mai et juin ont dépassé les + 20 % en France (jusqu'à + 25,6 % en mai 2010 par rapport à mai 2009).

Evolution de l'emploi intérimaire en équivalents temps plein

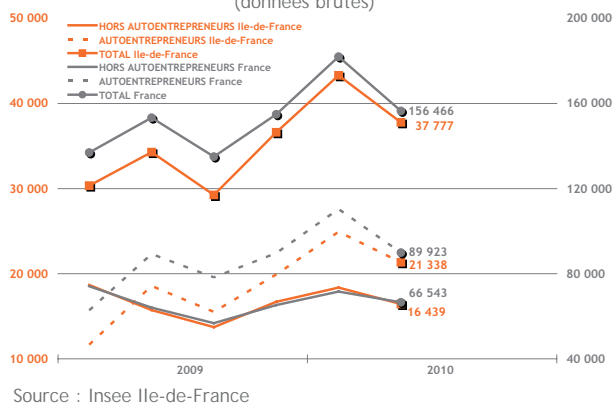


CREATIONS D'ENTREPRISES

37 777
créations
d'entreprises
2^e trimestre 2010

37 777 nouvelles entreprises ont vu le jour en Ile-de-France au cours du 2^e trimestre 2010, soit une nouvelle fois près d'un quart des créations d'entreprises enregistrées sur la France entière (24 %). Si ce nombre important est resté largement constitué de créations dans le cadre du statut d'auto-entrepreneur (56 % pour l'Ile-de-France), les créations "classiques" ont aussi été dynamiques et ont enregistré une hausse en glissement annuel pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2008 : + 4,5 % par rapport au 2^e trimestre 2009. Elles sont néanmoins restées à un niveau inférieur de 16,7 % à celui du 2^e trimestre 2008. Les variations constatées au niveau national sont assez proches de celles de l'Ile-de-France, même si le nombre total des créations n'a enregistré qu'une très légère hausse (+ 2,1 % sur un an) comparativement aux résultats en Ile-de-France (+ 10,2 %). Cette évolution est liée à une croissance très modeste du nombre d'auto-entrepreneurs par rapport au 2^e trimestre 2009 (+ 0,7 %) alors qu'en Ile-de-France l'augmentation a été encore soutenue (+ 15,0 %).

Créations d'entreprises en Ile-de-France
(données brutes)

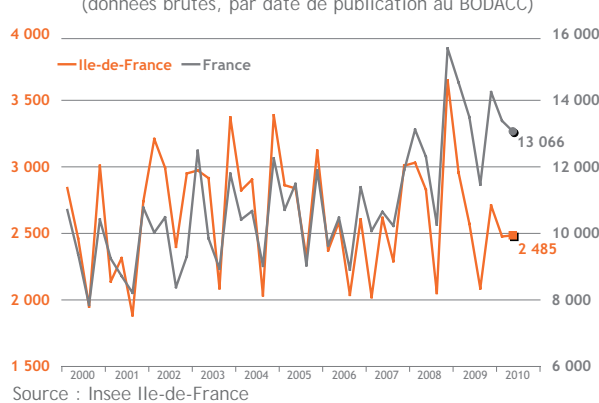


DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

2 485
défaillances
d'entreprises
au 2^e trimestre 2010

2 485 défaillances d'entreprises ont été recensées en région Ile-de-France au 2^e trimestre 2010. Ainsi, après la période 2008-2009 pendant laquelle le nombre trimestriel de faillites avait régulièrement approché voire dépassé le seuil des 3 000, les défaillances se sont stabilisées à un niveau proche de ceux observés en 2006 et en 2007. Comme en France, les variations sur un an du nombre de défaillances en Ile-de-France se sont faites plus modestes, les comparaisons se faisant désormais avec des périodes postérieures à la sortie de récession : en glissement annuel, la baisse en Ile-de-France a ainsi été de 3,4 % (- 3,2 % en France) tandis qu'elle avait atteint - 16,2 % au 1^{er} trimestre et même - 25,7 % au 4^e trimestre 2009. Cette diminution des défaillances est observée dans tous les secteurs, y compris dans l'industrie et l'immobilier, secteurs qui ont été particulièrement affectés de la crise.

Défaillances d'entreprises en Ile-de-France
(données brutes, par date de publication au BODACC)



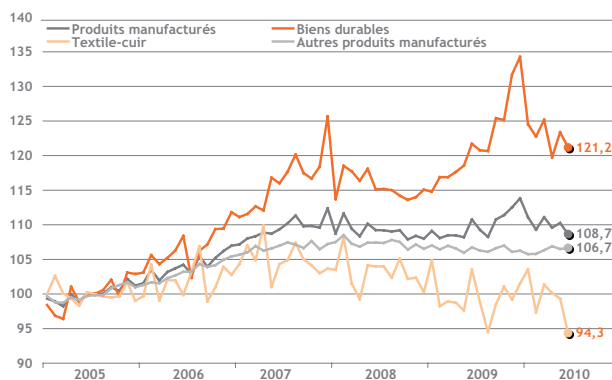
DÉPENSES DE CONSOMMATION DES MÉNAGES

Sur l'ensemble du 2^e trimestre 2010, les dépenses de consommation des ménages français en produits manufacturés se sont contractées de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Après la baisse de - 1,9 % au 1^{er} trimestre 2010, la consommation aura donc significativement ralenti au 1^{er} semestre 2010, la diminution étant même de 4,5 % entre décembre 2009 et juin 2010.

Au cours de ce 2^e trimestre, les dépenses de consommation en textile et cuir ont été particulièrement mal orientées (- 2,8 % sur un trimestre et - 2,0 % sur un an). Cela a aussi été le cas pour les achats d'automobile qui ont continué à subir les effets de la baisse de la prime à la casse (- 8,4 % par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et - 5,6 % par rapport au 2^e trimestre 2009). A contrario, les équipements du logements ont permis de limiter la baisse de la consommation (+ 3,0 % sur un trimestre et + 8,9 % sur un an).

+ 0,3 % Produits manufacturés
2^e trimestre 2010 - Glissement annuel

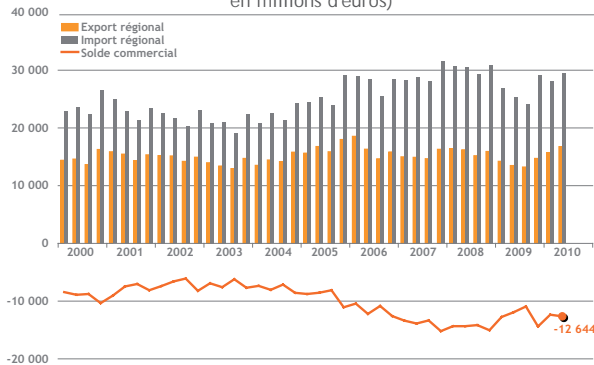
Indices du volume des ventes en France
(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

COMMERCE EXTÉRIEUR EN ILE-DE-FRANCE

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros)



Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Ministère du Budget, des Comptes Publics et de la Fonction Publique
*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Exportations + 24,3 %

2^e trimestre 2010 - Glissement annuel

La forte baisse de l'euro par rapport aux autres devises observée depuis le début de 2010 s'est poursuivie au 2^e trimestre 2010, la devise européenne passant même sous les 1,20 \$ début juin. Même si une grande partie des échanges commerciaux franciliens se font à l'intérieur de la zone euro, cette dépréciation de la monnaie unique a permis de dynamiser les échanges de l'Ile-de-France au 1^{er} semestre 2010. Ainsi, les exportations en valeurs déclarées par les entreprises franciliennes (16,8 milliards d'euros) ont fait plus que confirmer au 2^e trimestre la hausse enregistrée au 1^{er} trimestre 2010 (+ 24,3 % après + 10,6 %). Dans le même temps, les importations (29,4 milliards d'euros) ont également progressé sur un an mais dans une moindre mesure (+ 15,8 %), ce qui a permis au déficit commercial de se stabiliser sous les 13 milliards d'euros (- 12,6 milliards après - 12,3 milliards).

HÔTELLERIE

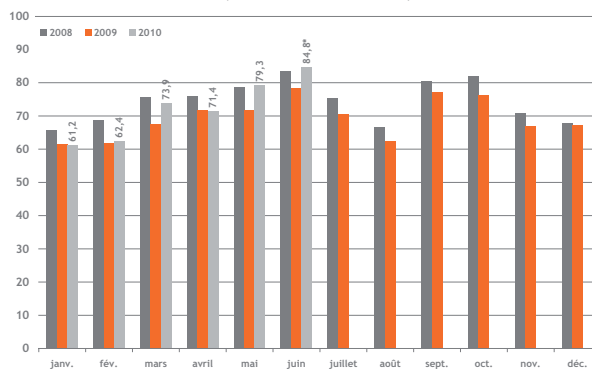
Le taux d'occupation dans les hôtels franciliens a confirmé au 2^e trimestre la tendance positive observée depuis février. Ainsi, si la fréquentation du mois d'avril 2010 s'est seulement stabilisée par rapport à avril 2009 (- 0,4 point), celle des mois de mai et de juin a été assez exceptionnelle, le taux d'occupation dépassant lors de ces deux mois non seulement ceux de mai et juin 2009 (respectivement + 7,6 points et + 6,4 points) mais surtout ceux du printemps 2008 (respectivement + 0,7 point et + 1,3 point), période pourtant "record".

Sur l'ensemble du 2^e trimestre 2010, les clientèles étrangères long-courrier bénéficiant de la faiblesse de l'euro ont encore été très présentes et, fait nouveau, les clientèles européennes ont amorcé leur retour dans un contexte économique plus favorable.

Par ailleurs, comme à la fin de l'hiver dernier, ce sont avant tout les hôtels de moyenne gamme et, encore plus, ceux de haut de gamme qui ont contribué à ces bons résultats de l'activité hôtelière.

84,8 % d'occupation dans les hôtels franciliens - juin 2010

Taux d'occupation hôtelier (en %, données brutes)



* donnée provisoire pour juin 2010

Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels 0* à 4* luxe),

TRAFIC AÉROPORTUAIRE

Trafic passagers

(données cvs, en millions de passagers)



Source : Aéroports de Paris

+ 2,3 % Trafic passagers juin 2010 - Glissement annuel

L'évolution du trafic passagers dans les Aéroports de Paris au cours du 2^e trimestre 2010 a été marquée par les perturbations liées au nuage de cendres provenant du volcan islandais Eyjafjöll en avril 2009. L'effet de ce nuage de cendres sur le trafic d'ADP a été comparable à ceux du 11 septembre en 2001 ou encore de l'épidémie de SRAS en 2003 : il est ainsi estimé à environ 1,4 million de passagers pour les cinq jours d'interruption des vols (soit - 18,9 % par rapport à avril 2009). Les mois de juin et de mai ont ensuite retrouvé des niveaux de trafic plus conformes à la moyenne du nombre de passagers observée depuis début 2009. Ils ont malgré tout enregistré des résultats supérieurs de respectivement 3,4 % et 2,3 % à ceux de mai 2009 et de juin 2009. Par ailleurs, sur l'ensemble du trimestre, malgré l'effondrement du trafic en avril, le trafic moyen-courrier (i.e. avec l'Europe) a semblé retrouver une certaine dynamique et pourrait permettre au trafic passagers de repartir à la hausse après plusieurs mois relativement stables.

INDUSTRIE

L'agro-alimentaire toujours en retrait

Après la hausse constatée lors du 1^{er} trimestre notamment en février et mars, la production industrielle francilienne a été moins dynamique au 2^e trimestre. La demande globale a en effet été stable dans l'ensemble même si elle s'est légèrement renforcée sur les marchés extérieurs. Les taux d'utilisation des capacités de production sont ainsi restés en deçà de leur moyenne de longue période et surtout bien en deçà de ceux de la période 2007-2008. Cette stabilité de l'activité a permis le maintien du niveau des effectifs. Les carnets de commandes se sont reconstitués et sont apparus correctement remplis (à l'exception du secteur automobile qui a vu ses plans de charge se raccourcir) et les prévisions à court-terme sont orientées vers une augmentation des mises en production.

BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

Activité stable depuis fin 2009

Dans la continuité du niveau d'activité observé depuis les derniers mois de 2009, le secteur du bâtiment et des travaux publics a de nouveau été stable au 2^e trimestre 2010. Les carnets de commande sont également restés conformes à la normale, les prix des devis ayant pour cela du être revus à la baisse. Les effectifs sont quant à eux restés stables et les prévisions pour les mois à venir sont plutôt optimistes.

Le volume d'affaires du secteur du second œuvre - le mieux orienté depuis fin 2009 - s'est seulement stabilisé au 2^e trimestre 2010 et le relais a été repris par le gros œuvre qui a vu son volume d'affaires légèrement progresser d'avril à juin. Néanmoins, c'est une nouvelle fois le second œuvre qui bénéficie des meilleures perspectives.

COMMERCE DE GROS

Hausse sensible de l'activité

Après la stabilité constatée au trimestre précédent, l'activité dans le commerce de gros a connu une hausse sensible au 2^e trimestre. Cette hausse de l'activité a permis de revoir les prix à la hausse. Néanmoins, les carnets de commande manquent toujours de consistance et les prévisions pour les mois à venir sont plutôt pessimistes.

Au niveau sectoriel, plus que dans le négoce de produits agro-alimentaires, c'est avant tout dans le négoce de produits industriels que la hausse des volumes a été importante au 2^e trimestre. Toutefois, les perspectives dans ces deux sous-secteurs ne sont pas favorables pour les mois à venir.

SERVICES MARCHANDS

Activité globale bien orientée à court terme

L'activité dans les services marchands s'est globalement améliorée tout au long du 2^e trimestre 2010. Les évolutions sont malgré tout très différentes d'un secteur à l'autre : le courant d'affaires s'est notamment tassé dans les secteurs de l'ingénierie technique et le nettoyage au mois de juin alors que l'activité dans la location automobile s'est fortement accrue en fin de trimestre, ce qui a permis de rehausser les prix et de procéder à quelques embauches. Le contexte a également été porteur pour le travail temporaire mais sur un rythme moins soutenu que les mois précédents.

Source

Ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France (www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/tendances_regionales/idfr.htm) auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

COMMERCE EXTERIEUR FRANCILIEN

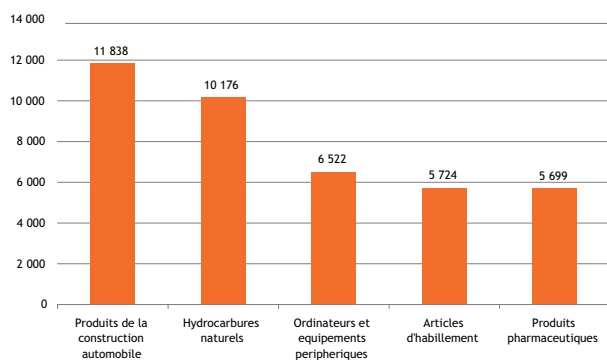
En 2009, le commerce extérieur francilien résiste mieux au recul des échanges internationaux que le reste de la France

Les échanges internationaux de marchandises ont fortement chuté en Ile-de-France en 2009. Ainsi, les exportations de la région ont baissé de 12,7 % par rapport à 2008 ; elles ont représenté 16,4 % des ventes françaises à l'étranger (+ 0,9 point par rapport à 2008). Le montant des importations franciliennes s'est quant à lui contracté de 13,2 % entre 2008 et 2009 ; elles ont représenté 26,5 % de la totalité des achats français de marchandises à l'étranger (+ 1,4 point sur un an). Au global, le déficit commercial francilien a fortement diminué en 2009 (- 13,7 %) mais est resté élevé atteignant presque 50 milliards d'euros. Malgré ces évolutions très importantes du fait de la crise, l'Ile-de-France est restée à la fois première région française importatrice et exportatrice, devant Rhône-Alpes qui représente 8,7 % des importations et 10,7 % des exportations françaises.

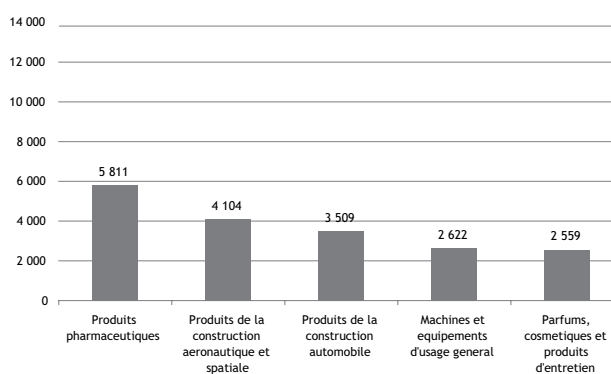
Les produits les plus exportés par l'Ile-de-France en 2009 ont reflété les spécificités de la région, les trois principaux ayant été les produits pharmaceutiques (5,8 milliards d'euros), les produits de la construction aéronautique et spatiale (4,1 milliards d'euros) et les produits de la construction automobile (3,5 milliards d'euros). Concernant les importations, les produits de la construction automobile (11,8 milliards d'euros) et les hydrocarbures (10,2 milliards d'euros) sont restés les produits les plus achetés malgré des baisses importantes par rapport à 2008 (respectivement - 29,5 % et - 24,9 %).

Pour en savoir plus :
Enjeux du Crocis n°130 de septembre 2010 en partenariat avec la Direction interrégionale des douanes d'Ile-de-France, étude téléchargeable sur www.crocis.ccip.fr

Les cinq produits les plus importés par l'Ile-de-France en 2009



Les cinq produits les plus exportés par l'Ile-de-France en 2009



Source : Direction interrégionale des douanes d'Ile-de-France, en millions d'euros

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

Crocis de la CCIP - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@ccip.fr
Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.ccip.fr

- Secrétaire général : Isabelle SAVELLI-THIAULT
- Industrie - Démographie d'entreprise : Yves BURFIN
- Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
- Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
- Services : Bénédicte GUALBERT
- Veille économique : Marielle GUERARD, Catherine PICQ
- PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
- Administration - Secrétariat : Vanessa BUSSCHOTS

Directeur de la publication : Pierre TROUILLET
Directeur de la rédaction : Jean-Louis SCARINGELLA
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : septembre 2010 - ISSN : 1240-7992

CROCIS
CENTRE RÉGIONAL D'OBSERVATION DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES SERVICES
www.crocis.ccip.fr

un centre d'observation de la  Chambre de commerce et d'industrie de Paris